

A quand le prix "Couilles au cul" pour la talentueuse RI7 de Riposte, poursuivie par Hidalgo ?

écrit par Christine Tasin | 31 janvier 2017

LA LIBERTE D'EXPRESSION VERSION HIDALGO



Une vraie féministe a été primée au festival de la BD d'Angoulême.

Turque, elle a trouvé refuge en France, pensant y trouver la liberté d'expression.

Et pourtant...

A quand le prix « Couilles au cul » pour la talentueuse Ri7 ?

Maxime

Extraits de l'article de France 3

Angoulême : le prix « Couilles au cul » revient à la dessinatrice turque Ramize Erer

La dessinatrice féministe turque Ramize Erer, qui a dû s'exiler en France en

raison des menaces pesant sur elle en Turquie, a reçu aujourd'hui le prix du « **courage artistique** » du festival off de la bande dessinée d'Angoulême.

S'attaquant, à longueur d'albums (non traduits en français), à la société turque, et tout particulièrement aux relations entre hommes et femmes, l'impertinente dessinatrice n'a aucun tabou. Elle crayonne « des filles modernes qui montrent leur cul et se moquent des mecs », disait d'elle Georges Wolinski qui a fait connaître son travail en France. Sous son trait, apparemment naïf et ironique, se dissimulent des situations d'une grande violence décrivant l'oppression dont les femmes sont les victimes.

L'an dernier, le premier prix « couilles-au-cul » avait été décerné à la Tunisienne Nadia Khiari, auteure notamment des aventures du chat « Willis from Tunis », un félin espiègle et moqueur qui ne respecte rien ni personne sauf la liberté.

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/poitou-charentes/charente/angouleme/angouleme-prix-couilles-au-cul-revient-dessinatrice-turque-ramize-erer-1185385.html>

Elles sont tunisienne ou turque, elles sont donc droit à tous les égards, à toutes les louanges (à juste titre), elles ont le droit de décrire et dénoncer l'oppression des femmes en terre d'islam et, dans le monde politiquement correct des medias et artistes cela semble normal. On applaudit, on encourage, on leur décerne des prix, bien français.

Par contre, quand Pharos poursuit une Christine Tassin pour avoir écrit que les migrants ont une vision rétrograde de la femme, il se trouve un procureur pour instruire la plainte.

Par contre, quand une RI7 caricature les politiques et les journalistes qui, par leur complicité avec l'islam, instaurent, peu à peu mais sûrement une société musulmane, elle est poursuivie en justice, et pas une voix ne s'élève pour protester, pour la défendre, pour lui décerner un prix..

Et ce prix « couilles-au-cul », RI7 le mérite mille fois pour dessiner sous la dictature Hollande, menacée en permanence par la loi Pleven, par Pharos, par la Dilcra, par la police de la pensée grassement subventionné, SOS racisme, Mrap, Licra, LDH,

Cran, CCIF... et les cabinets noirs de la République où siègent Cazeneuve et Hidalgo, vous savez, celle qui défilait en janvier 2015 pour la liberté d'expression...

Florilège...

LA LIBERTE D'EXPRESSION VERSION HIDALGO





Alors, c'est décidé, à *Résistance républicaine*, on décerne unilatéralement le prix Couilles-au-cul à RI7, ex-aequo avec Ramize Erer...